BnF Gallica

L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur

Source gallica.bnf.fr / Ville de Paris / Bibliothèque Forney



. L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur. 1902-03-21.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

L'ART DÉCORATIF POUR TOUS

Le N° 20 c^es^

N° 5

Paraît le Vendredi

21 Mars 1902

Dessin de soierie en trois couleurs.

SCHWARZ
Editeur
9, Rue Sainte-Anne, PARIS

ABONNEMENTS :

	Paris		Province
Un An . . .	10 fr.	Un An . . .	11 fr.
Six Mois . .	6 fr.	Six Mois . .	7 fr.

Léon RUFFE
Directeur

BIBLIOTHÈQUE FORNEY

Source gallica.bnf.fr / Ville de Paris / Bibliothèque Forney



CONCOURS
DE
l'Art Décoratif pour Tous

250 francs de Prix

Désireux de contribuer efficacement à la propagation des idées décoratives nouvelles, dans toutes les classes de la société, *l'Art Décoratif pour Tous* a decidé d'organiser entre ses lecteurs de nombreux concours.

Le sujet du premier concours est la décoration d'une cheminée ordinaire de salon, d'atelier ou de cabinet de travail; les matériaux à employer sont le bois et les tissus — soie, velours, lainage ou tapisserie.

Les concurrents devront joindre à leur projet un devis en établissant très exactement le prix de revient, car il sera tenu compte de la modestie de ce prix dans l'appréciation des croquis envoyés.

DEUX CENT CINQUANTE FRANCS DE PRIX EN ESPÈCES sont attribués à ce concours :

1er Prix.	100 francs.
2e Prix.	50 —
4 Prix de 25 francs	100 —

Le Jury sera composé de :

MM. BING, Directeur de la Maison de *l'Art Nouveau* ;
G. DE FEURE,
ROGER MARX, Inspecteur des Beaux-Arts;
CH. PLUMET, Architecte ;
JULES RAIS, Critique d'Art;
LÉON RUFFE, Directeur de *l'Art Décoratif pour Tous.*

Le concours sera clos le 30 Avril. Les projets, qui devront être exécutés au trait rehaussé de couleur, seront reçus jusqu'à cette date par M. le Directeur de L'ART DÉCORATIF POUR TOUS, *9, Rue Sainte-Anne.*



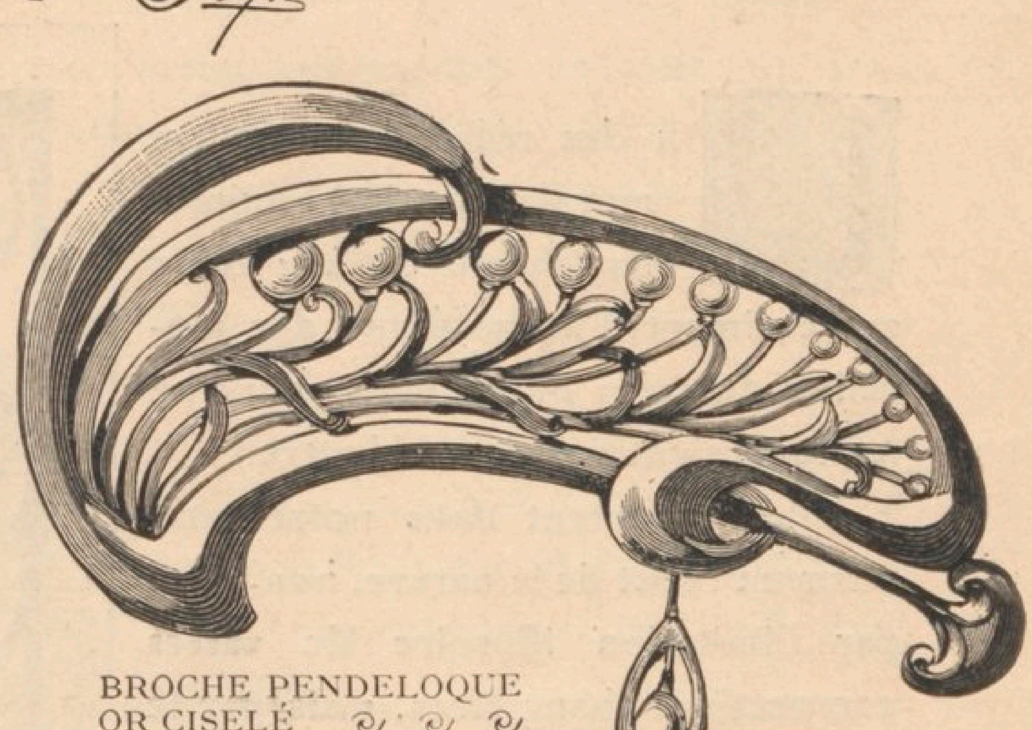




Sur un fond d'émail champlevé bleu Sèvres sont jetés, dans le croquis de l'anneau, des bouquets de fleurs orange et de feuilles d'un vert pâle. Le champlevage qui brilla d'un vif éclat au XIIe et au XIIIe siècles et nous valut alors, outre des crosses, des bijoux, des reliquaires, de remarquables plaques tombales, semble aujourd'hui retrouver sa vogue d'antan. Nos artistes ne se contentent plus de copier les cloisonnés chinois, mais par un heureux mélange de champlevé et de cloisonné, ils réalisent des œuvres harmonieuses et nouvelles. Le dessin suivant représente une broche pendeloque. Elle est en or ciselé, les petites tiges du décor sont terminées par des perles fines. Une perle baroque est suspendue dans le pendant.



ANNEAU FOND ÉMAIL CHAMPLEVÉ BLEU



BROCHE PENDELOQUE
OR CISELÉ
PERLES FINES
ET PERLE BAROQUE

PEIGNE OR CISELÉ
ET OR PATINÉ NOIR
TIGES OR VERT
PERLES FINES

PEIGNE ÉCAILLE
FIGURE TAILLÉE
PIERRE DE LUNE
CHEVEUX OR CISELE

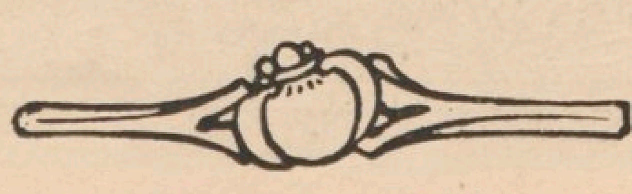
COLLIER OR CISELÉ
ET ÉMERAUDES
PENDANT EN OLIVINE
OPALE SCINTILLANTE

Deux autres de nos modèles reproduisent des peignes. Le premier est fait d'or ciselé ; les tiges d'or vert sont terminées par un motif ornemental en or patiné noir. Trois perles fines, paraissant jaillir de la tige, donnent de chaque côté naissance à cette ornementation.

L'autre peigne est fait d'écaille. Le décor en est composé par une souriante figure féminine. Cette figure, taillée dans une pierre de lune, est entourée d'une souple chevelure d'or ciselé : aux oreilles et autour du cou, des améthystes mettent leur flamme tendre.

Le collier d'or ciselé, enrichi d'émeraudes, est complété par un pendant de cou d'une capricieuse originalité. Une tête de jeune femme en olivine taillée est entourée, casquée, auréolée d'une chevelure éparse en or à patiné rouge. Des feuilles émaillées s'enroulent dans les boucles lumineuses et contournent le cadre d'or ciselé, où la frêle figure est presque entièrement contenue. De petites émeraudes ornent un motif triangulaire, sorte de boucle d'oreille. Tout près, une fleur épanouie en or ciselé violet, avec au cœur une opale scintillante.

Nos deux autres dessins représentent deux bagues très simples : la première est faite uniquement d'or ciselé ; l'autre, avec l'émail vert laitue de ses feuilles et sa fleur faite d'un gros rubis entouré de grenats, est d'une harmonieuse tonalité.



BAGUE OR CISELÉ

BAGUE OR CISELÉ



Un des rôles des tentures murales consiste à animer les chambres, à y créer ce sentiment d'intimité que des murailles dressées nues devant nous ne manqueraient pas de combattre.

Elles apportent dans notre intérieur un reflet de la nature, non point par l'imitation illusoire de vastes perspectives champêtres, mais par le décor heureux de sujets harmonieusement composés et s'inspirant plus ou moins directement du spectacle de l'univers.

SOIE IMPRIMÉE EN QUATRE TONS
VIOLET FONCÉ, SOUFRE, FLEURS ROSE PALE, FEUILLE GRIS

Il leur faut, tout en étant intéressantes par elles-mêmes, fournir un fond assez effacé pour ne pas diminuer l'importance des tableaux ou des meubles placés contre elles. Surtout elles doivent conserver au mur la surface plane qui lui est propre et ne suggérer ni l'idée de plusieurs plans, ni celle d'une perspective à effets picturaux en raccourci.

Ces qualités semblent être réunies dans le projet de soie pour tenture ici reproduit où, sur un fond gris bleu, des fleurs orange au pistil noir grimpent et s'entrelacent ; les tiges sont couleur terre de Sienne ; les feuilles d'un vert très doux. L'ensemble reste d'une grande clarté.

Dans le dessin placé en tête de cette page, sur un fond de soie imprimée soufre, sont épanouies des fleurs d'un rose très pâle parmi un abondant feuillage gris ; de capricieuses arabesques d'un violet soutenu enserrent ce décor et en font valoir les tonalités discrètes. Le projet est de Causé. Cette soierie sera d'un heureux emploi pour coussins et pour sièges.

Le croquis de M. Firmin Bouisset représente la décoration d'une bordure de nappe ; le motif de ce dessin est une fantaisie sur l'œillet.

Nous donnerons, dans de très prochains numéros, des dessins d'application d'étoffes. Le procédé est un de ceux qui se prêtent le mieux aux contours libres, aux francs effets de tonalité.

En ces mosaïques d'étoffes, l'agrément de la composition est encore accentué par le parti large et franc des teintes plates, par le serti qu'il est aisé d'interpréter par un fil de soie limitant les contours.

De très décoratives décorations murales sont obtenues par les artistes modernes avec des panneaux, des tentures d'applications d'étoffes.



BORDURE DE NAPPE, DESSIN DE M. FIRMIN BOUISSET



SOIE POUR TENTURE

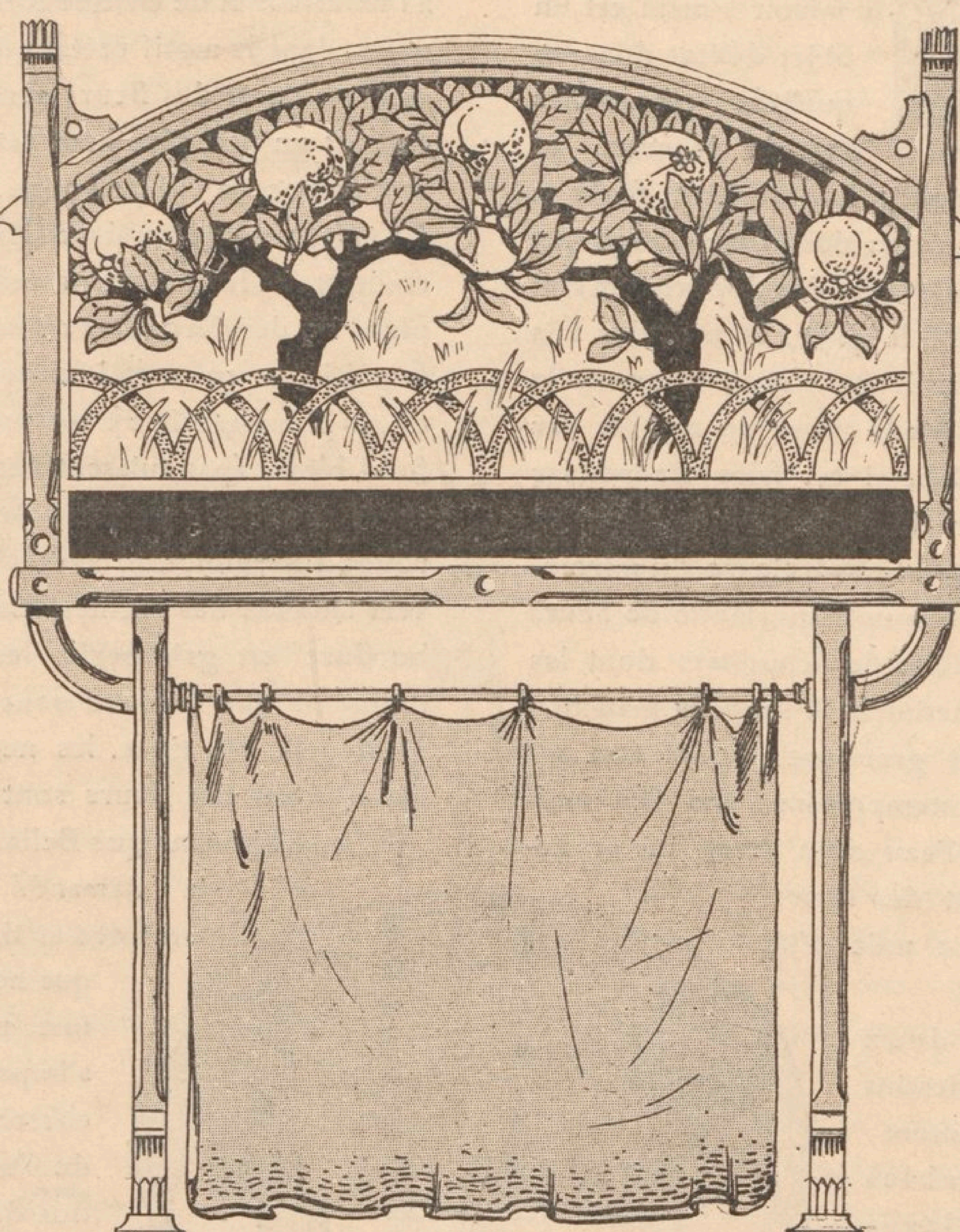


La broderie, qui, suivant une excellente définition, est un travail d'ornementation fait sur un tissu, la broderie est, parmi les arts décoratifs, un des plus modestes, mais non des moins intéressants. Son concours est des plus appréciables, qu'il s'agisse de la décoration mobilière de nos appartements ou de celle plus intime du linge de table ou de maison.

La liste est innombrable des tissus qui se peuvent broder : toile, tulle, canevas de toute grosseur étamine, draps, reps, soie unie, brochée ou damassée, et les velours et les brocatelles.

C'est en broderie au « passé » qu'est fait l'écran que représente notre première figure, en broderie au passé, c'est-à-dire un point excessivement souple qui, sans se préoccuper de couvrir toute la surface, court sur l'étoffe comme des traits au pinceau, s'allonge, se raccourcit, prend toutes les directions.

Le décor représente une pelouse bordée par une rangée d'arceaux; des arbres s'y dressent ornés de feuillages et de fleurs. C'est sur un fond de satin d'un blanc crémeux très doux, que pousse l'herbe verte et que sont dessinés les arceaux gris, les arbres sont noirs, les feuilles mauves, les fleurs orange.



ÉCRAN EN SOIE BRODÉE AU PASSÉ

Il est bien entendu que toutes ces nuances ne sont pas employées en un seul ton, mais bien au contraire, se trouvent être chromatisées. La seconde partie de l'écran reste unie, le bord inférieur étant à peine égayé par un encadrement vert.

Le second dessin est fait de broderie au plumetis sur toile, procédé appréciable, lorsqu'il s'agit d'obtenir une ornementation solide et de longue durée.

En tapisserie est le motif « aux paons », que nous reproduisons. Cette composition est du dessinateur Causé; les paons, afin de se détacher plus précieusement sur l'ensemble, sont faits au « petit point », et ceci donne de la vie et de la diversité au projet; on pourra aussi, pour ces oiseaux, broder à la soie, alors que la laine servira pour le restant du décor.

C'est sur un arbre à fleurs blanches, à tiges vertes que sont posés les oiseaux, un trait noir cerne les fleurs, les branches et les cercles qui constituent les yeux des paons. Ceux-ci ont la queue, les ailes, une partie de la tête vert bleu, le cou et le dos sont noirs.

Le fond du paysage est rose, d'un rose pastel infiniment suave. L'ensemble de cette gracieuse composition est très harmonieux, très décoratif.

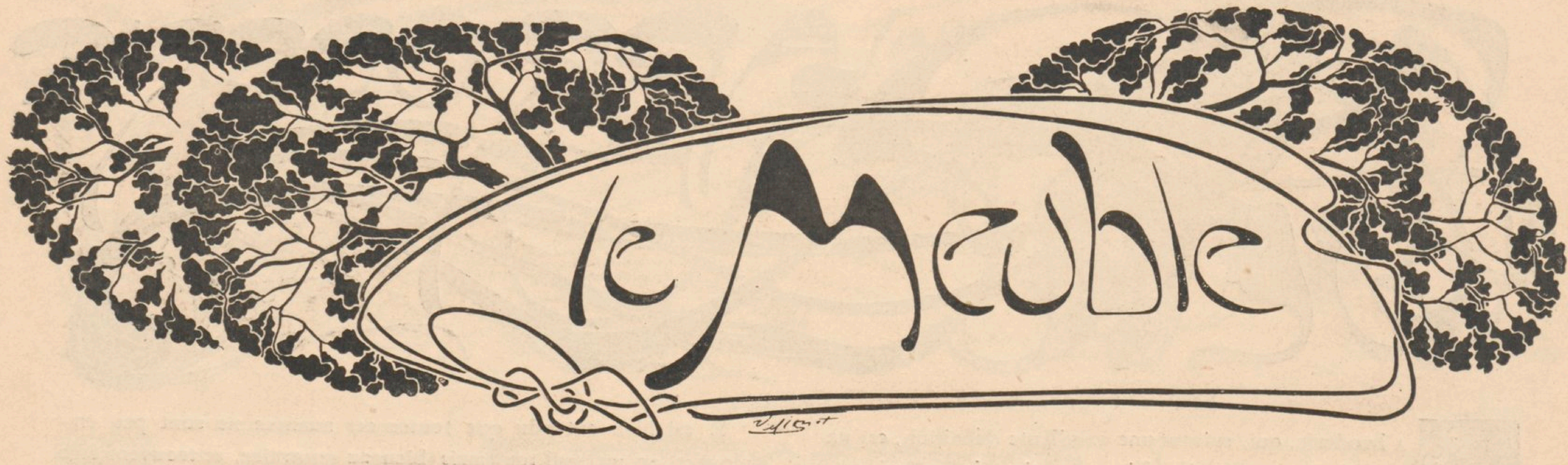
Ce projet, destiné à être reproduit en tapisserie, ainsi que nous l'avons expliqué, pourrait également être exécuté sur un fond de soie, de satin, de velours ou de moire, avec broderie au passé.



BANDE DE BRODERIE AU FLUMETIS



TAPISSERIE AU « PETIT POINT »
Dessin de E. Causé.



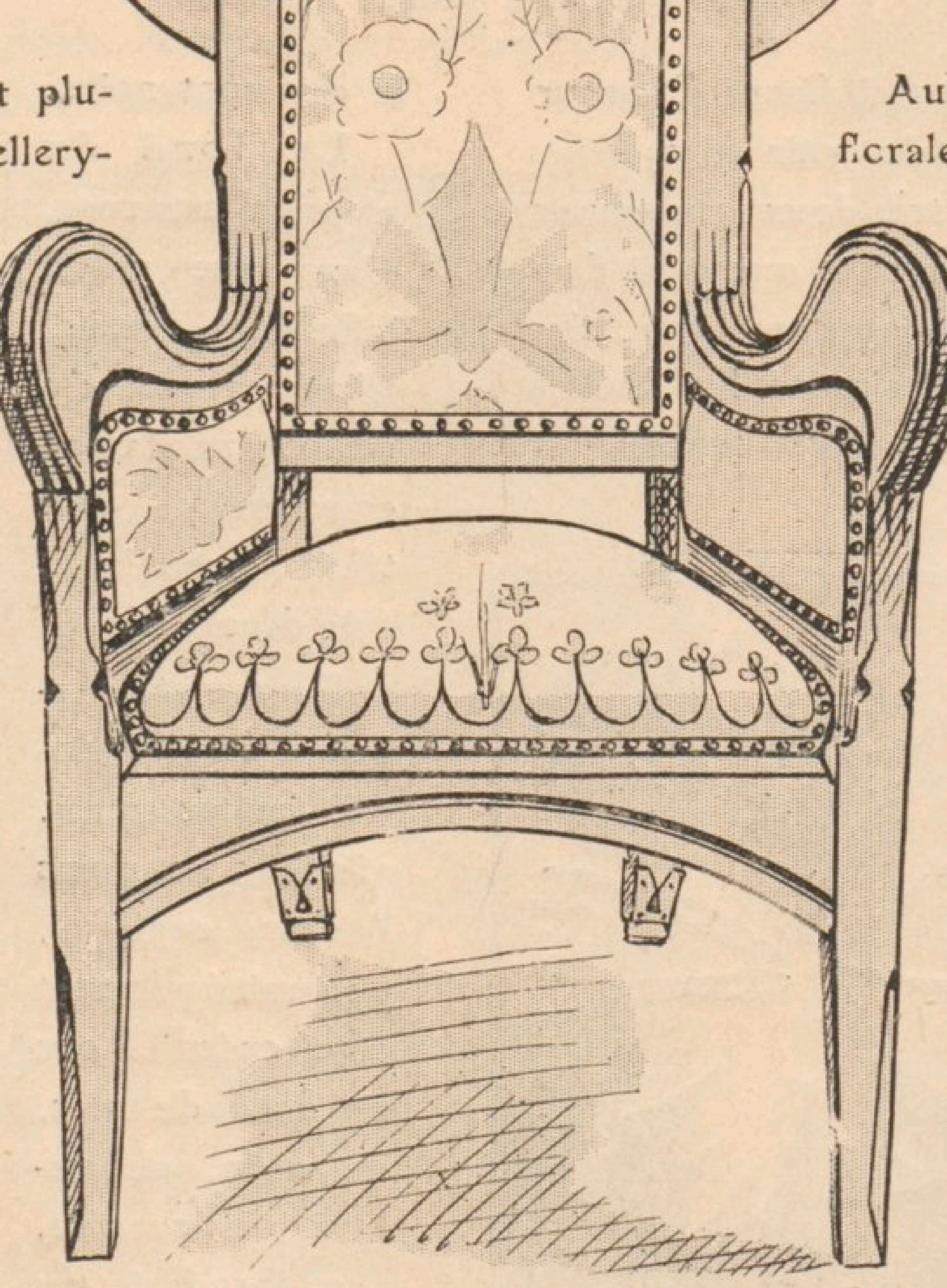
Le Meuble

Le miroir à main est un objet délicat dont les qualités essentielles paraissent être la légèreté et l'élégance ; il doit être facile à manier et sa destination exige que le plus grand développement soit donné à la glace, le moindre à la monture. Le miroir dont nous donnons le modèle entre dans la classe du meuble par sa monture. Celle-ci est faite de poirier sculpté. Autour du biseau de la glace, et surtout dans la partie inférieure du miroir, court une souple guirlande de fleurs et de feuilles de nénuphars dont les tiges s'enroulent le long du manche ; l'idée est gracieuse et plaît aux artistes contemporains, qui fait assimiler à l'eau d'un étang où se refléteraient des fleurs, la surface unie d'un miroir.

CHAISE EN NOYER ET TAPISSERIE DE BELLERY-DESFONTAINES

Les deux autres dessins représentent des meubles de Bellery-Desfontaines et font partie du remarquable salon du docteur T..., dont plusieurs pièces ont déjà été décrites ici. M. Bellery-Desfontaines, qui est peintre et l'un des meilleurs élèves de Jean-Paul Laurens, s'occupe entre deux tableaux d'art décoratif, avec le louable souci de trouver des formes nouvelles. Cet artiste — un consciencieux — s'intéresse aux plus infimes détails de reproduction de ses modèles, à qui ses connaissances géométriques assurent de précieuses qualités de proportion et d'équilibre. Les meubles de Bellery-Desfontaines sont toujours logiquement, solidement construits et ceci accentue leur physionomie originale et ne leur enlève rien de l'harmonie de leur décoration.

Nos croquis reproduisent un fauteuil et une chaise. Tous deux sont faits en noyer ciré. La rose de Noël fournit le motif de la décoration du fauteuil. De larges feuilles, richement sculptées en pleine masse, s'allongent sur le couronnement du dossier ; à l'extérieur et de chaque côté des accoudoirs, dans le motif rectangulaire, des feuilles et des fleurs sont modelées ; un peu plus haut est une rosace en cuivre rouge. En cuivre rouge aussi sont les roulettes et les montants des pieds de derrière. Des clous fantaisistes en métal encadrent la tapisserie où sur un fond bleu s'épanouissent des roses de Noël, d'un ton rose rouge s'harmonisant avec le vert amande des feuilles. La bordure est gris perle, les bouquets qui l'ornent sont également gris, les tiges, les nervures, les attaches des fleurs sont jaunes.



FAUTEUIL EN NOYER ET TAPISSERIE DE BELLERY-DESFONTAINES

C'est au platane que Bellery-Desfontaines a demandé la décoration sculptée et tissée de la chaise que nous donnons et, une remarque qui s'impose, c'est la recherche pittoresque de l'artiste ornant le dos de ces chaises des feuilles sculptées à l'envers.

MIROIR A MAIN

Au reste, la décoration florale varie avec chaque meuble et, à côté du canapé, aux Pavots sont des fauteuils, des chaises et des tables où l'acacia, le houx, le chêne, le gui, la vigne, le trèfle, l'anthémyse, fournissent le thème ornemental.

Et, malgré la fantaisie capricieuse de cette décoration, ces meubles, ainsi que tous ceux de M. Bellery-Desfontaines, sont d'une construction rationnelle, d'une conception simple, logique et harmonieuse.

Et ceci est la préoccupation visible des meilleurs parmi les artistes modernes qui s'occupent de décoration mobilière, les Gallé, les Dampt, les de Feure, les Alexandre Charpentier, les Plumet, les Tomy Selmersheim et bien d'autres novateurs qui ne veulent jamais rien composer, même pour l'usage journalier, qui ne soit basé sur l'utilité alliée à la beauté.

Ceci seul suffirait à assurer le triomphe des idées modernes.



L'EFFORT de quelques artistes contemporains, les Brateau, les Baffier, les Alexandre Charpentier, les Desbois, nous a valu, en ces dernières années, de très belles œuvres en étain et ces œuvres suffiraient à légitimer la renaissance de cet art.

Cependant, ces jolies pièces ne sont et ne peuvent être que des objets d'étagères ou de vitrines assez fragiles, au demeurant, car l'étain, d'une si douce tonalité au début, se ternit très vite, s'use et perd la netteté de ses contours avec une déplorable facilité.

Quant à la vaisselle d'étain, nul ne peut songer sérieusement — malgré tout le talent dépensé — à la ressusciter aujourd'hui, alors que le métal argenté et l'argent même sont si bon marché.

Et l'argent nous paraît, en orfèvrerie, d'un emploi plus rationnel que l'étain, surtout chaque fois qu'au point de vue décoratif, l'effet produit doit donner une impression de lumière et de vie et de gaieté.

Le bougeoir, le vase et la jardinière de cette page sont dessinés par Petitjean.

Le bougeoir est tout en étain; et sa décoration florale, d'une paradoxale sinuosité, est reproduite sur les deux faces.

Le vase et la jardinière sont en cristal ; une ornementation purement fantaisiste, un ensemble de lignes courbes, composent son décor fait d'application d'étain.

Il est évident que bien d'autres matières, or, argent ou cuivre, pourraient être employées seules ou mélangées les unes aux autres pour produire les reliefs.

CUILLER EN ARGENT CISELÉ, DE PUYPLAT

CUILLER EN ARGENT CISELÉ, DE PUYPLAT

De Puyplat sont les deux cuillers en argent ciselé que cette page reproduit en ses premiers dessins.

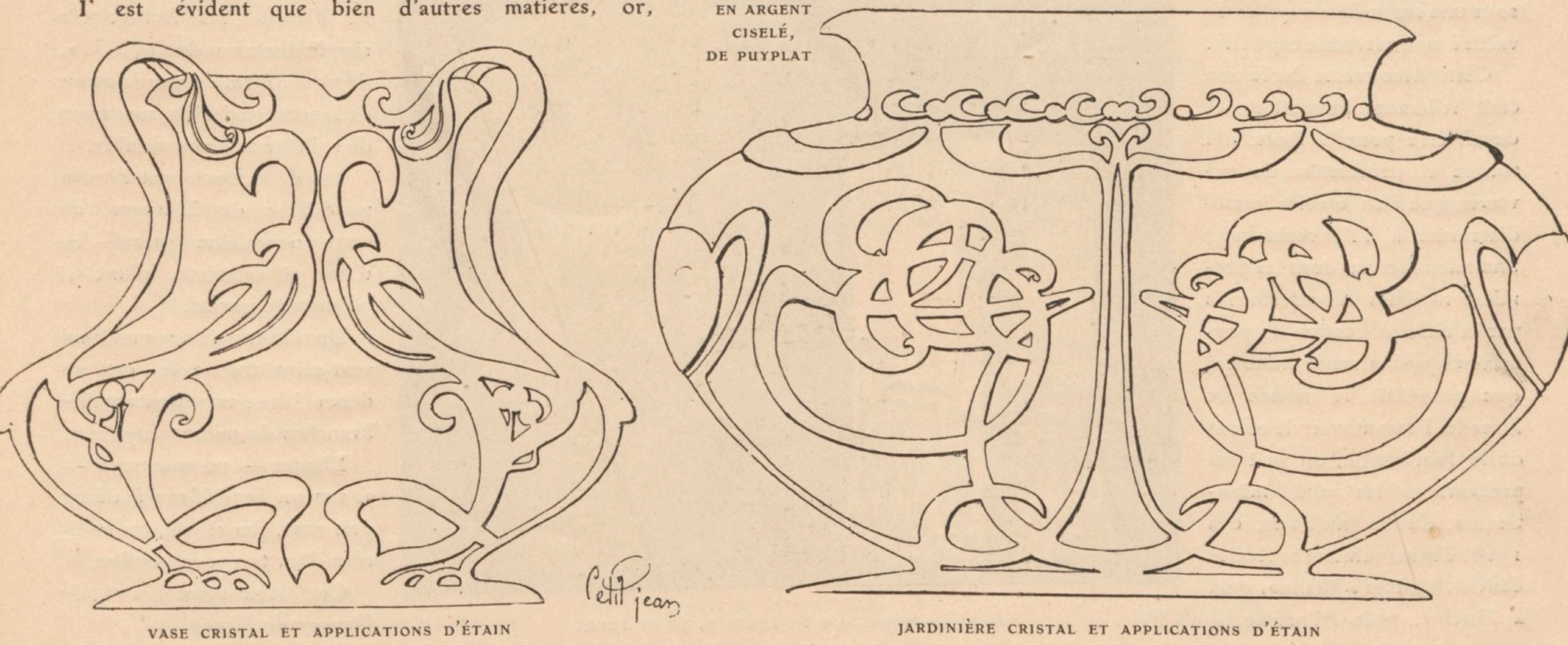
Par la sobriété logique de leur décor et la simplicité voulue de leur galbe, elles nous semblent présenter un réel intérêt; rien n'y est abandonné au hasard, cela est pratique, élégant et naturel, l'auteur s'est conformé à cette règle salutairement impérieuse de la manière française : l'absolue et sensible conformité de chaque chose créée à son but.

Pour terminer, citons sur l'orfèvrerie de notre époque l'opinion de M. Roger Marx :

« Il n'est pas à prévoir, écrit l'éminent critique, dans son beau livre sur la décoration et l'art industriel en 1900, que l'avenir éprouve quelque embarras à dater l'argenterie de notre temps. Maintenant cette prédominance de la flore dénonce-t-elle une révolution ou bien y a-t-il eu simplement « évolution », reprise et rajeunissement de la tradition ?

« La question reste à trancher. Un fait demeure hors de conteste : dans le commerce du XVIIIe siècle et des Germain a grandi celui qui s'est conquis, par l'application heureuse de ce sujet ornemental, un lustre assez vif et incontesté pour enorgueillir toute notre orfèvrerie contemporaine ». Et l'auteur citait M. Cardeilhac.

BOUGEOIR, DE PETTIJEAN



VASE CRISTAL ET APPLICATIONS D'ÉTAIN

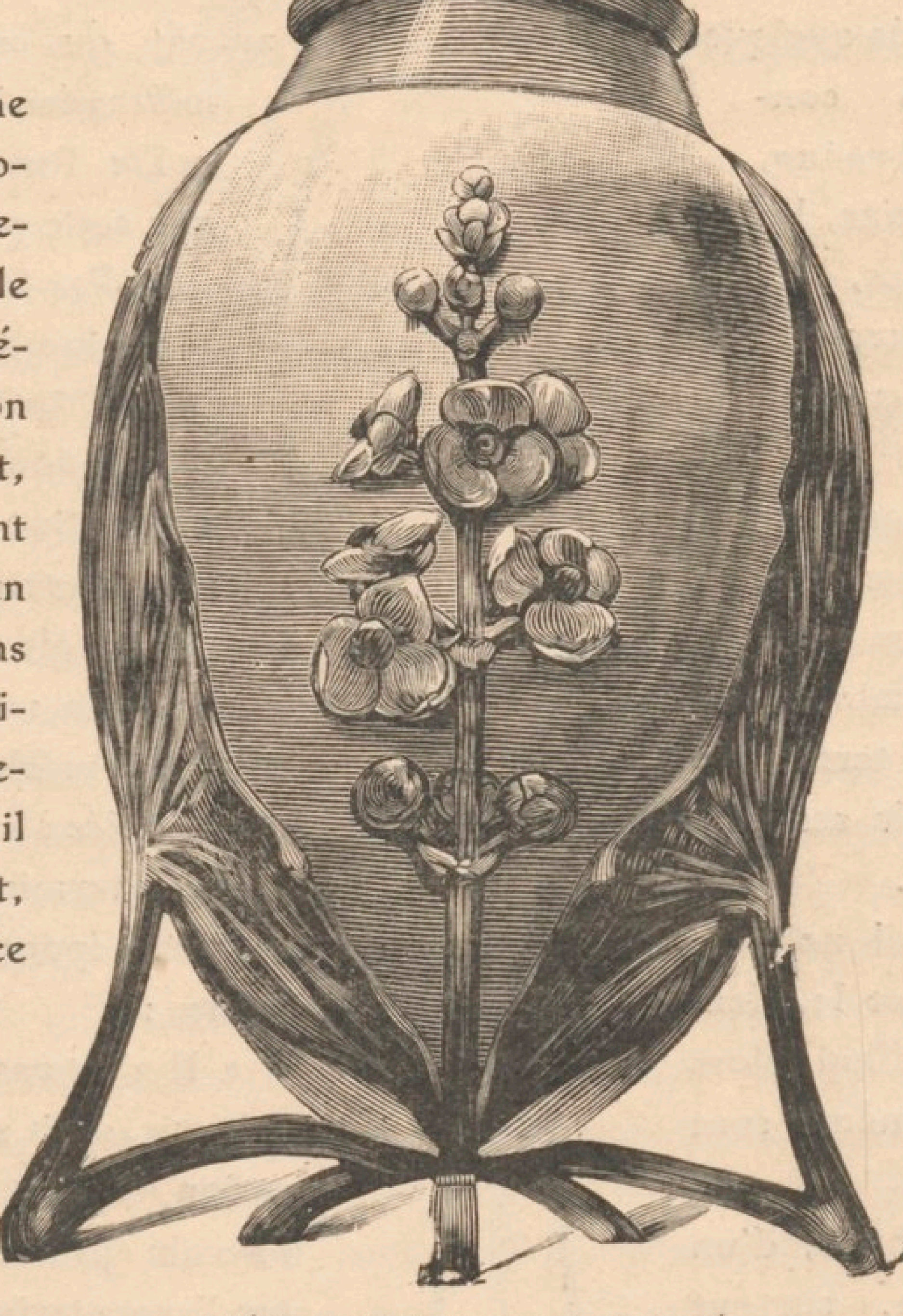
JARDINIÈRE CRISTAL ET APPLICATIONS D'ÉTAIN

LA CÉRAMIQUE

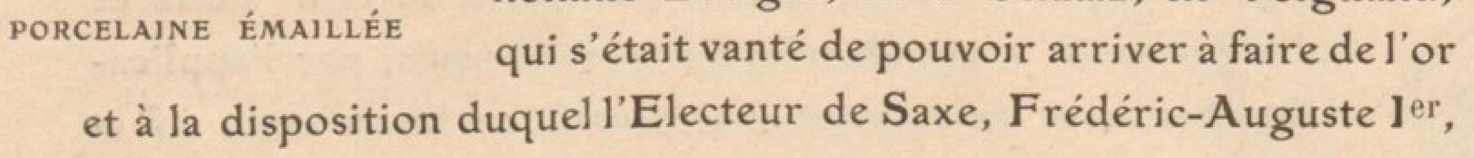
A. COSSARD

Il est bien difficile de dire, même approximativement, à quelle époque remonte l'industrie de la porcelaine; ce qui est cependant certain, c'est qu'elle a pris naissance en Chine. On s'accorde généralement à attribuer la première fabrication de la porcelaine en France à Louis Poterat, maître faïencier à Rouen qui, en 1673, obtint un privilège pour établir à Saint-Sever, un des faubourgs de Rouen, une manufacture dans laquelle il pourrait fabriquer « la véritable porcelaine de Chine, dont il avait trouvé le secret, ainsi que celui de la faïence de Hollande » ; mais très peu de porcelaines furent produites alors, et c'est à Saint-Cloud qu'eut lieu la première fabrication suivie de la porcelaine, vers la fin du xviie siècle. Il ne s'agissait alors que de porcelaine tendre, c'est-à-dire d'un mélange d'une sorte de pâte vibreuse, de craie et de marne calcaire. On sait que la précieuse matière qu'est le kaolin ne fut découverte que vers 1709, en Allemagne, par un chimiste nommé Böttger, né à Schlaiz, en Voigtland, qui s'était vanté de pouvoir arriver à faire de l'or et à la disposition duquel l'Electeur de Saxe, Frédéric-Auguste Ier, avait mis un laboratoire dans l'Albrechtsburg de Meissen, sous une surveillance qui équivalait à une véritable captivité.

PORCELAINE ÉMAILLÉE



GRÈS, MONTURE CUIVRE PATINÉ



Cette découverte du kaolin était tellement importante et devait être pour la Saxe une source si productive de revenus, que l'on établit immédiatement à l'Albrechtsburg une manufacture dont les premiers modèles furent fournis par la riche collection de porcelaines japonaises et chinoises que possédait le musée de Dresde. Pour assurer le secret de la fabrication, on prit les précautions les plus minutieuses. Ce fut inutile et, dès 1718, des manufactures rivales étaient fondées à Vienne, puis à Hochst, près Mayence, à Furstemberg, à Berlin. La France se trouvait distancée, malgré ses fabriques de Paris, de Lille, de Chantilly, d'Annecy, malgré la création, en 1756, de la manufacture royale de Sèvres, lorsqu'en 1763 on découvrit aux environs d'Alençon quelques gisements de kaolin, puis, vers 1766, les magnifiques carrières de Saint-Yrieix, près Limoges. De cette époque date le triomphe définitif de la porcelaine dure.

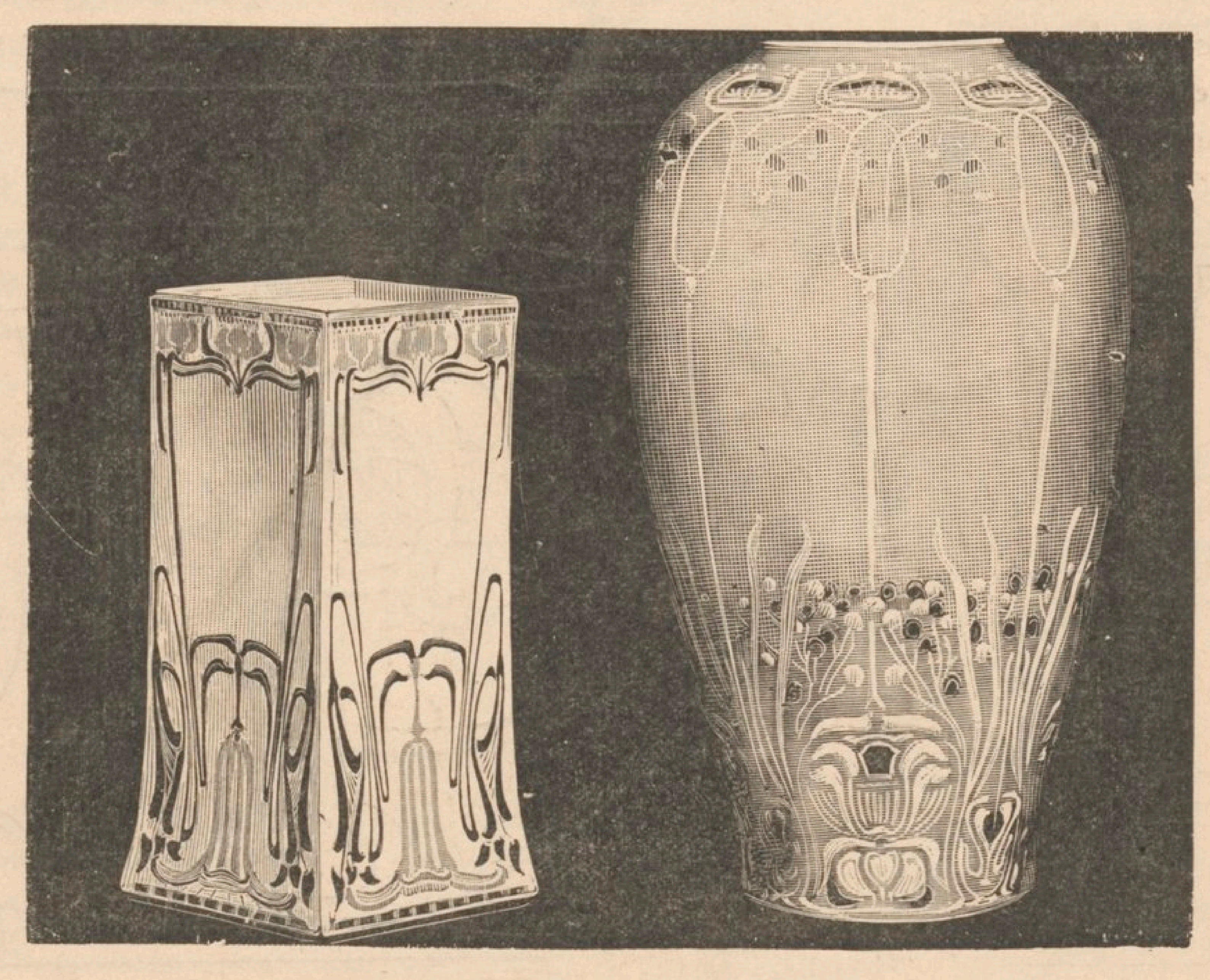
Par la grande variété et la richesse de tons que l'on peut obtenir par l'émaillage de la porcelaine, on arrive à des productions d'une grande puissance décorative.

Notre dessin reproduit un vase de porcelaine où, sur un fond ivoirin, jouent de légers nuages vert d'eau. Des fleurs marines, pourpres et violacées, des feuilles d'un vert très tendre s'harmonisent à ce décor.

La jardinière que nous reproduisons est en grès. Sa décoration toute florale est de cuivre patiné. De larges feuilles de cuivre l'entourent, et, se divisant dans le bas, lui servent de monture.

BOUGEOIR EE FAIENCE, DE BAFFIER

De Baffier est le bougeoir de faïence d'une facture très simple que nous donnons. Il a, de par sa forme et par le genre de la matière choisie, un aspect de solidité très appréciable.



VASES EN PORCELAINE DE LIMOGES, DE DE FEURE

Les deux vases sont faits en porcelaine de Limoges, de cette porcelaine grand-feu d'une si éclatante, d'une si pénétrante pureté.

Dans le premier, sur un fond vert olive très pâle, est un décor blanc représentant des branches de mimosa stylisées.

L'autre — un vase carré — a, sur un fond blanc à décor gris vert, des clochettes stylisées d'un ton rose lumière.

Ces deux pièces sont de George de Feure.



Nous donnons, sous ce titre, quatre modèles. D'abord une entrée de serrure de forme allongée, très élégante. L'ornementation florale — le chardon en est le thème — est de fer forgé finement ciselé.

Puis une boucle de ceinture en fer tourné. Cette boucle, avec sa solidité apparente, la simplicité de sa forme, conviendra parfaitement à la fermeture de ceintures de cuir ou de lainage.

L'applique, qu'indique le dessin, est faite en fer forgé. Elle est très simple et conviendra parfaitement à de petits meubles un peu rustiques.

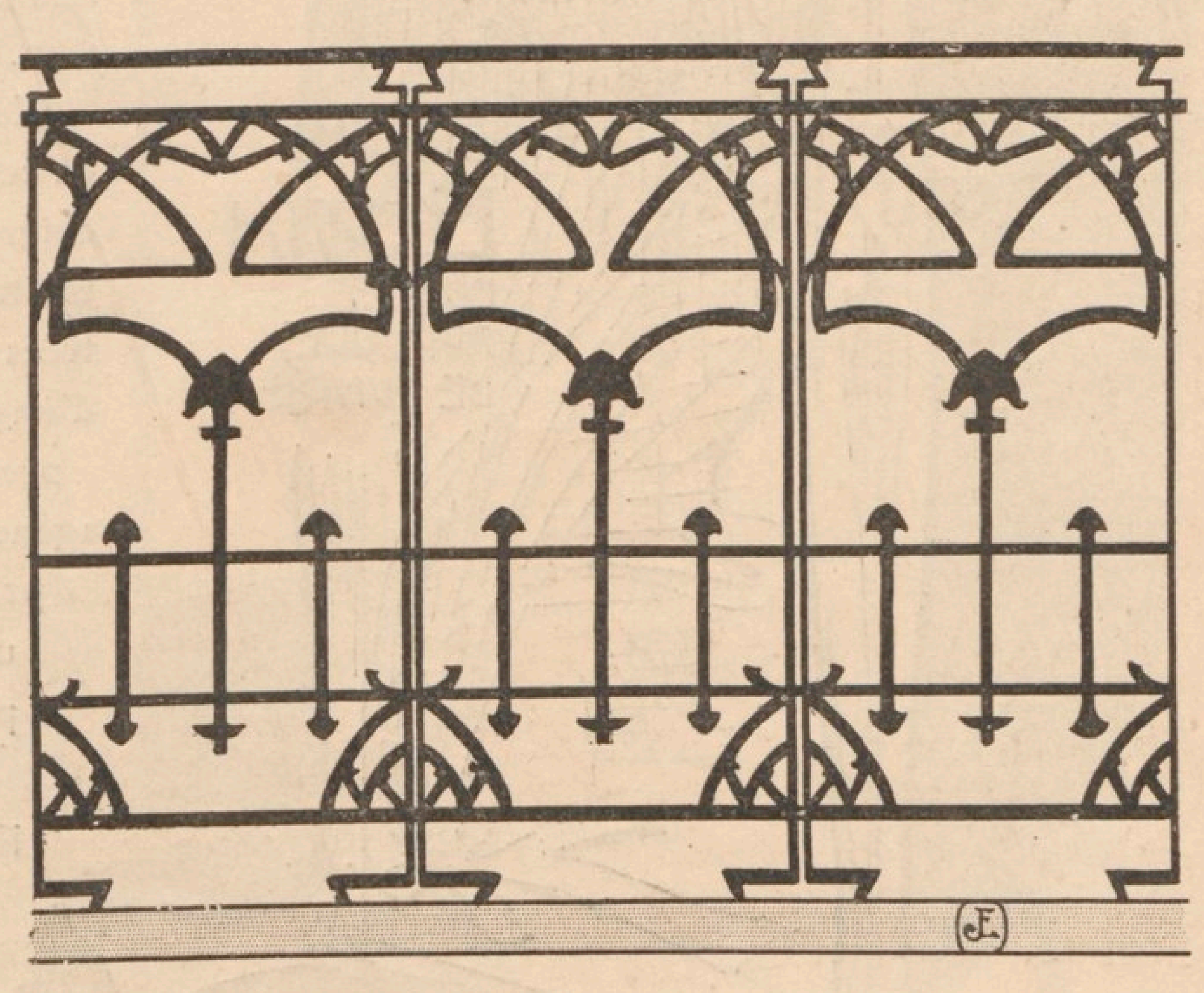
La symétrie de l'ornementation, la sobriété, la clarté du dessin, sont les qualités appréciables du balcon en fer forgé, et, ainsi que cela doit être dans la plupart des arts de l'ameublement, la logique de la forme n'est pas subordonnée à l'abondance de l'ornementation ou aux exigences du décor. On sait l'essor inattendu qu'a pris de nos jours la ferronnerie, quelles belles œuvres elle a réalisées et ce que nous espérons d'elle dans la construction des grilles, des portes monumentales, des longues balustrades, des rampes et des balcons. Il faut reconnaître que les maîtres ornemanistes et les architectes, qui leur ont fourni des modèles, ont été les collaborateurs autorisés des forgerons.

CLEF DE SERRURE EN FER FORGÉ ET CISELÉ

BOUCLE EN FER TOURNÉ

Et cela nous vaudra peut-être des merveilles semblables à celles que sont les portes ciselées et polies qui ornent, au Louvre, l'entrée de la galerie d'Apollon et la salle des antiquités gallo-romaines, et qui furent confectionnées sur les dessins de Daniel Marot pour le château de Maisons.

Du XVIIIe siècle datent les superbes ouvrages de fer que le serrurier Jean Lamour a élevés à Nancy, et qui décorent la place Stanislas; les rampes, les balcons et les grilles, qui ornent le Palais, l'Hôtel de Ville, l'église primatiale de cette ville.



BALCON EN FER FORGÉ

La maîtrise des serruriers français de cette époque est encore marquée par les grands travaux de Delobel, Picard, Potelet, à Versailles, d'Antoine Lemaître, au Palais-Royal et à la Bibliothèque.

Les menus travaux de ferronnerie n'étaient pas moins brillamment exécutés et l'on doit citer les entrées de serrure et les clefs dessinées par les Marot, Bérain, Lepautre, l'intéressant livre de Mathurin Jousse: *Fidelle ouverture de l'art du serrurier* et le précieux recueil de planches, publié en 1676, par Robert Davesne.

APPLIQUE EN FER FORGÉ

Cent autres pièces presque aussi belles attestent l'éclat de la serrurerie à cette époque (Grille du Palais de Justice, Clôture de la Cathédrale de Sens, Grilles de l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, Grilles du Chœur de Saint-Roch, Clôture du Chœur de Saint-Germain-l'Auxerrois), toutes sont chefs-d'œuvre de composition et de goût pour lesquels les premiers artistes du temps ont prêté l'appui de leur talent.

Ces grands ouvrages d'art des Doré, Gérard, Pères Veyrens, ne laissaient pas oublier aux serruriers les nécessités plus humbles de leur position. Couton exécutait la charpente en fer de la Halle aux Blés, Faillet mettait à la mode les lits en fer à colonnes à baldaquin. Georget confectionnait des serrures de sûreté couronnées par l'Académie des Sciences. Enfin, Louis XVI avait un atelier de serrurerie et si son habileté en cet art est contestable, le goût très vif qu'il avait pour lui est certain. Le tour et les outils royaux sont gardés au Conservatoire des Arts et Métiers.

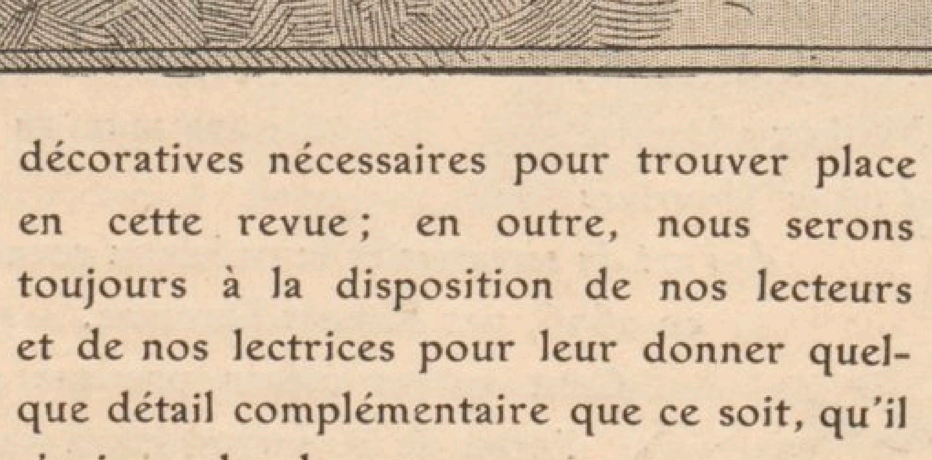
Nous avons déjà dit combien déclina la ferronnerie dans les cinquante premières années du XIXe siècle et comment de nos jours elle a retrouvé, dans les arts de l'ameublement et de la Décoration, la place qui lui est due.



L'ATELIER DE L'AMATEUR

L'INTÉRÊT que peuvent offrir ces travaux n'est réel que lorsqu'ils sont d'une facilité d'exécution absolue et que, néanmoins, par leur originalité, l'ingéniosité de leur décoration ou de leur forme, ils sortent de la banalité courante, du déjà fait ou du déjà vu.

Nous nous efforçons donc, sous cette rubrique, de n'indiquer que des projets aisément réalisables et ayant cependant les qualités



décoratives nécessaires pour trouver place en cette revue ; en outre, nous serons toujours à la disposition de nos lecteurs et de nos lectrices pour leur donner quelque détail complémentaire que ce soit, qu'il s'agisse de la matière à employer ou d'un procédé de fabrication.

Le cadre de bois représenté est orné d'une application de cuivre découpé sur les deux côtés. Les bois les plus divers peuvent, pour cet objet, être employés

CADRE EN BOIS
LES 2 CÔTÉS AVEC APPLICATION DE CUIVRE.

Au reste, nous avons, dans de précédents numéros, indiqué les qualités spéciales de chaque espèce, comment il convient de les employer et le parti qu'on peut tirer des bois de nos pays et des bois exotiques.

Plus difficile paraît être, au premier abord, l'exécution de l'entrée de serrure en cuivre découpé. Et cependant rien n'est plus simple. Il suffit de prendre bien exactement le calque du dessin, puis, cela fait, de le confier à une des nombreuses ouvrières — les femmes principalement s'occupent de ce travail — qui, dans le quartier du Marais, ont la spécialité de percer et de découper le cuivre. Ceci fait, rien de plus aisé, on en conviendra, que de fixer cette entrée de serrure.

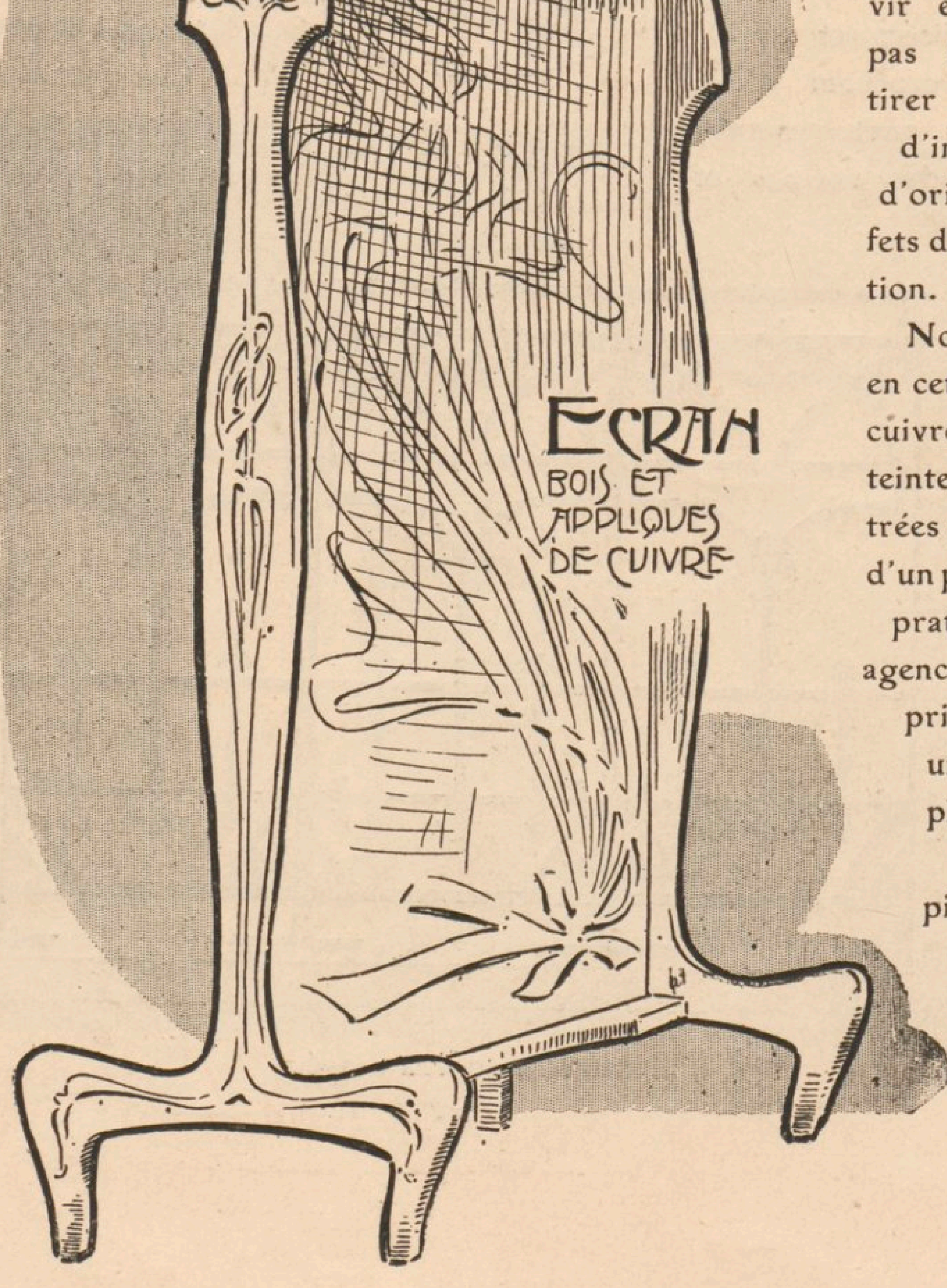
Ce procédé pourra être employé aussi pour le découpage des cuivres qui sont appliqués sur l'écran en bois dont nous donnons le modèle. La construction en est très simple et n'exige, croyons-nous, aucune explication.

Et puisque nous parlons du cuivre découpé, notons les applications très heureuses qu'on en peut faire au point de vue décoratif dans l'ornementation mobilière, appliques de meubles, plaques de portes en cuivre découpé, surtout lorsqu'on a su ingénieusement unir le cuivre jaune au cuivre rouge.

Le procédé est très simple et très attrayant et s'il est aisé avec ces découpures de même qu'avec les pochoirs de susciter un souvenir de japonisme, ce n'est pas une raison pour ne pas songer à s'en servir et pour ne pas tenter d'en tirer à son tour d'ingénieux, d'originaux effets de simplification.

Nous avons vu en cette union de cuivres de deux teintes les entrées de serrures d'un petit meuble pratiquement agencé. C'était primitivement un très banal buffet de cuisine à portes pleines en bois blanc.

Teinté au brou de noix, passé au papier de verre pour laisser apparentes les veines du bois, ce petit meuble était devenu avec la flamme chaude et capricieuse de sa serrurerie une armoire très confortable, presque élégante.



ENTRÉE DE SERRURE
CUIVRE DÉCOUPÉ.

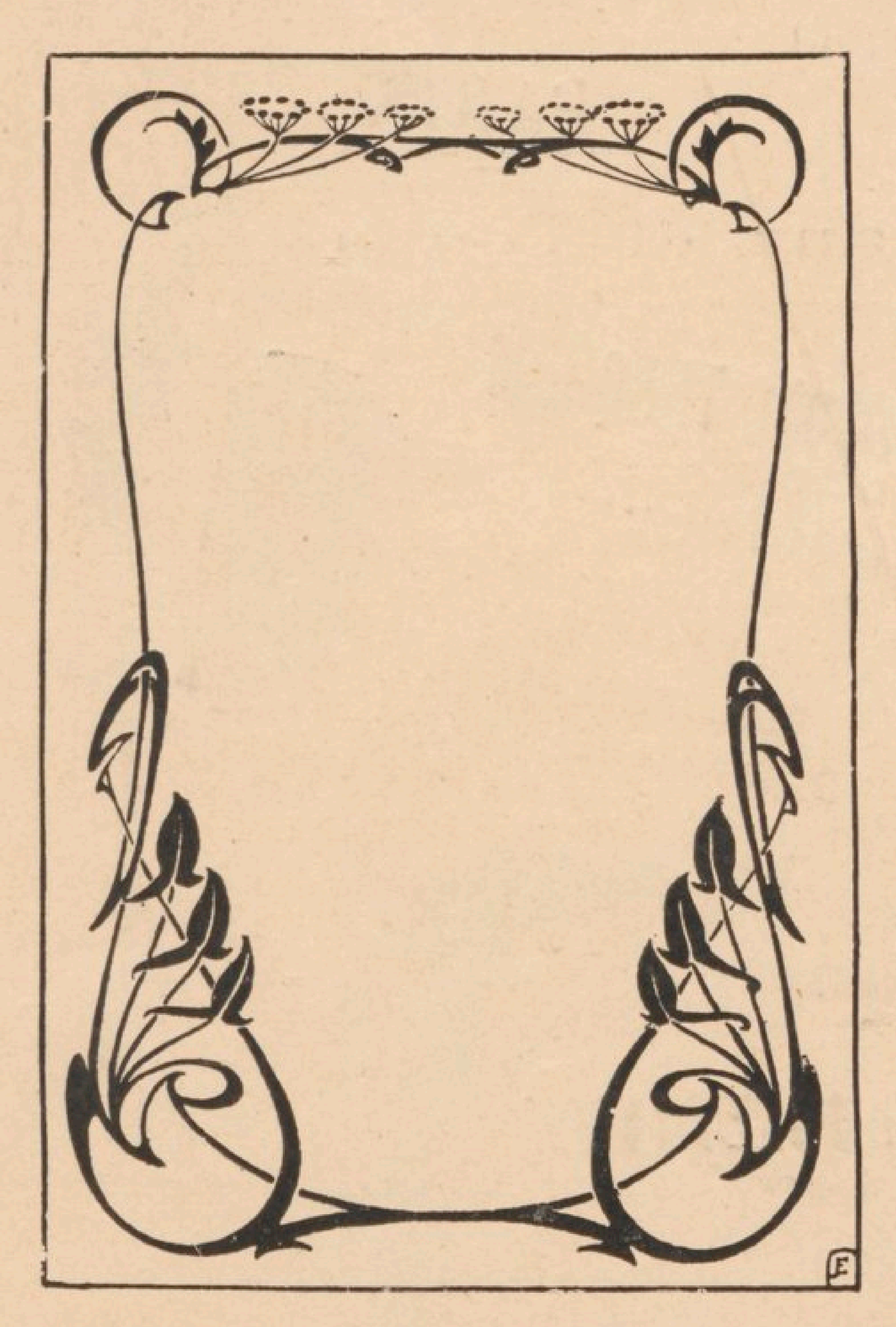
Imprimerie JEHLEN et LÉGUILLON,
18, rue Saint-Sauveur, Paris.

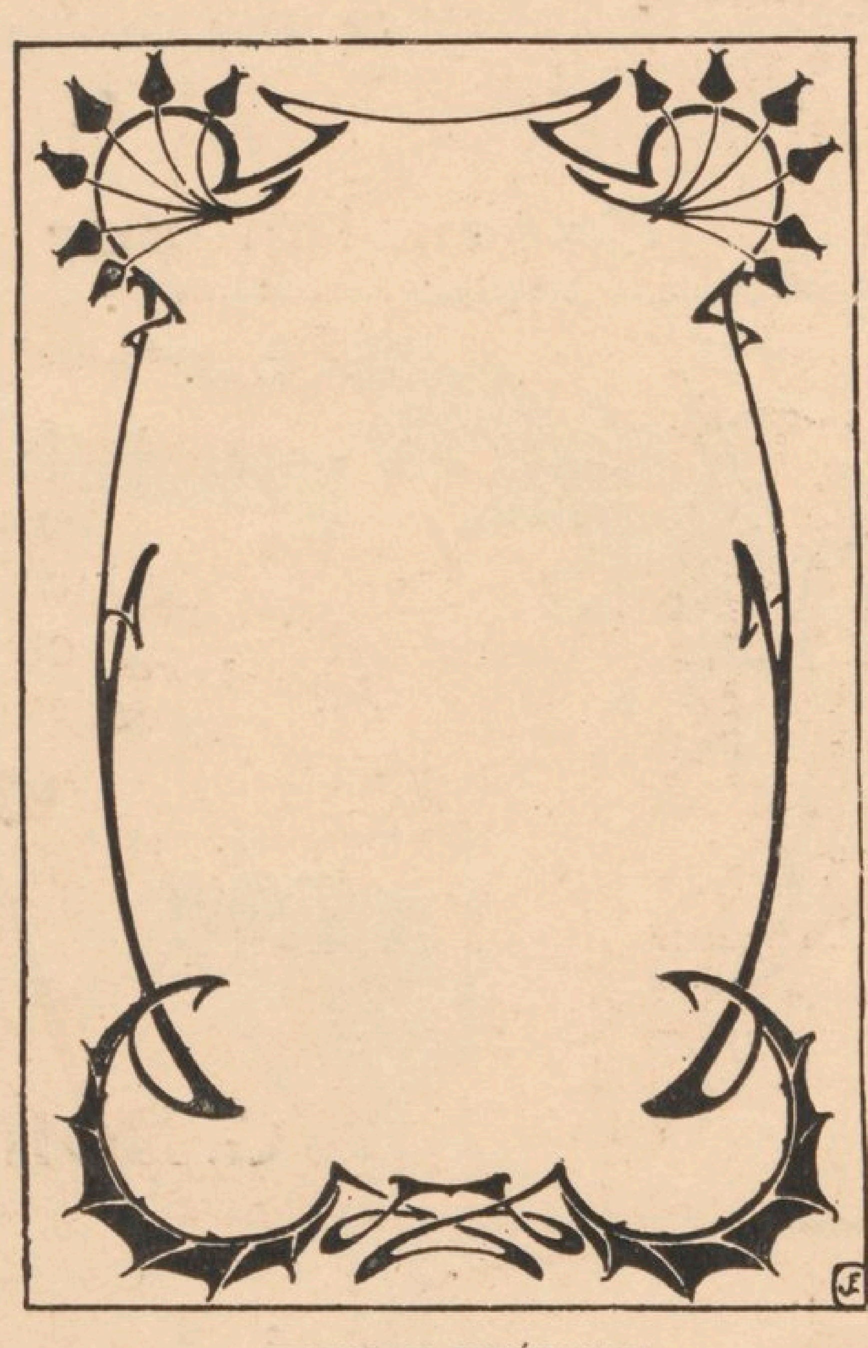
Le Directeur-Gérant : LÉON RUFFE.

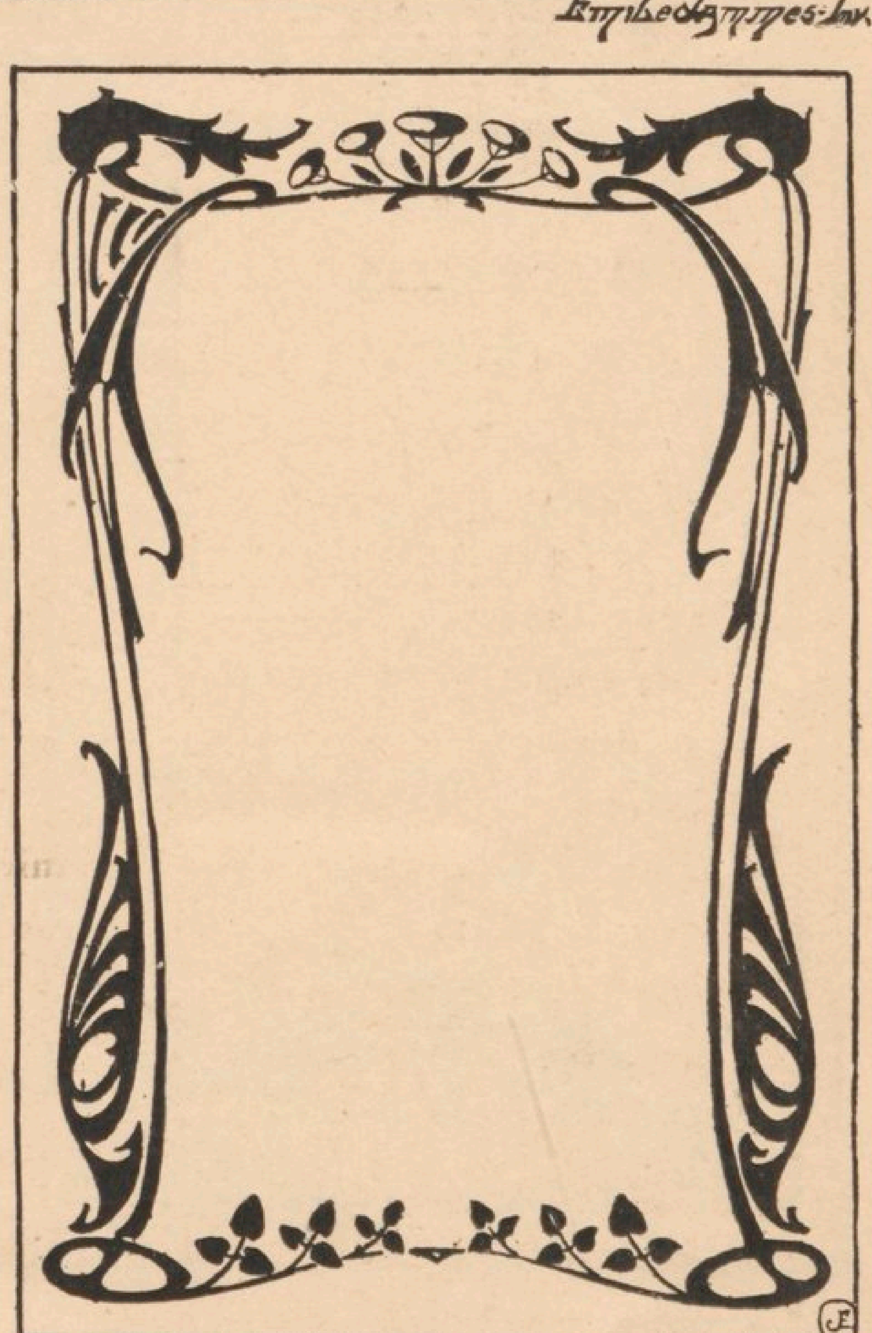
BIBLIOTHÈQUE FORNEY

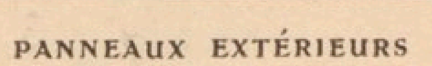
Projet de Décoration Moderne

POUR MAGASIN









PANNEAUX EXTÉRIEURS


Spécialité de Services de Table
FAIENCES PORCELAINES CRISTAUX
GRAND DEPOT
E. BOURGEOIS
PARIS. --- 21 et 23, Rue Drouot, 21 et 23. --- PARIS
Création et Mise en Vente
de Nouveaux Modèles
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
Henri BEAU
ÉLECTRICITÉ
Lustrerie d'art -- Décoration lumineuse
18, Boulevard des Italiens
BUREAUX et ATELIERS
226, Rue St-Denis
PARIS
Téléphone 145-73
A. COSSARD
GALERIES GALLAY
Bronzes et Meubles
DE STYLE
5, Avenue de l'Opéra, 5
PARIS
HORLOGERIE DE HAUTE PRÉCISION
Fabrique Exact
DE
CHAUX-DE-FONDS (Suisse)
18bis, Boul. des Italiens - 58, Boul. Haussmann
PARIS
263-30 - TÉLÉPHONE - 288-11
HENRY
A LA
Pensée
OUVRAGES
DE DAMES
DE STYLE
MODERNE
5, Rue du Faubourg-Saint-Honoré
PARIS
L'Intérieur Moderne
MEUBLES : DÉCORATION
PAUL BEC
10, Rue de Chaligny, 10
PARIS
Exécution sur Plans et Devis
Bibliothèque-Tournante TERQUEM
(MARQUE DÉPOSÉE)
pour LIVRES et MUSIQUE
Appui-Livres, Chevalets, Porte-Dictionnaire, etc.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE
Em. TERQUEM
19, Rue Scribe, PARIS
BOIN-TABURET
G. BOIN & HENRY
SUCCESSEURS
Orfèvres-Joailliers
3, Rue Pasquier. — PARIS